

## GO-AHEAD.

Trois entreprises gigantesques occupent maintenant les esprits ;

1o. Un chemin de fer depuis la vallée du Mississipi jusqu'à l'Océan Pacifique ; 2o. un chemin de fer depuis la Manche jusqu'à Moulton, dans les Indes ; 3o. un télégraphe électrique sous-marin entre l'Amérique et l'Europe. Les deux premières seront peut-être achevées avant vingt ans ; qui oserait affirmer que la troisième est impossible ? Alors il serait bien facile de savoir en quelques jours ce qui se passe au *bout du monde*.

A ces vastes entreprises on peut ajouter le projet d'établir un canal ou un chemin de fer sur l'isthme de Panama et de tenter l'expérience d'un télégraphe sous-marin entre l'Angleterre et la France.

### FABRICATION DE LA SOIE EN FRANCE.

Avant la révocation de l'édit de Nantes, de 1650 à 1680, le nombre des métiers à soie, à Lyon, variait de 9 à 12,000. De 1689 à 1699, peu d'années après la révocation, il était réduit à 4,000. En 1750 l'influence d'un régime plus tolérant permettait à l'industrie de renaître, et élevait le nombre des métiers à 12,000. De 1780 à 1788, il atteignait le chiffre de 18,000. La révolution fit retomber ce nombre à 3,500, et l'Empire, malgré ses grandeurs militaires et son luxe, ne put le relever à plus de 12,000, c'est-à-dire au même point que Colbert, avant sa retraite. Le rétablissement de la paix fit rapidement monter le nombre des métiers à 17,000 en 1827, à 40,000 en 1835, et à 50,000 en 1844.

Depuis lors, le progrès s'est soutenu, nonobstant la dernière révolution de 48. Seulement la ville de Lyon a peut-être perdu un peu, tandis que les campagnes ont vu s'accroître, d'une manière notable, les métiers à soie.

En dehors du cercle de Lyon, on compte encore à Nîmes, à Avignon, à Paris, dans la Picardie, la Lorraine et la Flandre, environ 20,000 métiers pour étoffes de soie et passementerie, 15,000 pour étoffes mélangées et 20,000 métiers à rubans, ce qui forme un total de 100,000 métiers environ. En évaluant à 30 kil. de soie par année le travail d'un métier, et à trois mille francs la valeur moyenne de ses produits, on trouve pour la valeur approximative de la fabrication de la soie en France une somme annuelle de 300 millions, dont une bonne moitié s'écoule au dehors et le reste est absorbé par la consommation intérieure.

**PHYSIQUE.** M. Despretz a obtenu d'une pile de Bunsen de 600 éléments les effets suivants :—Les métaux les plus réfractaires ont été fondus ; le platine en quantité assez considérable, a été

réduit en vapeur ; le carbone a subi une fusion suffisante pour céder à son poids et se souder, et a été vaporisé en abondance ; enfin le diamant a pris sous l'action de cette pile les caractères de la plombagine. Les dimensions de l'appareil de M. Despretz ne lui permettant pas d'opérer dans un appartement, il attend le retour de la belle saison pour continuer ses expériences.

Nos lecteurs ont sans doute entendu parler de la catastrophe de Hague Street à New-York, dans laquelle, 63 personnes ont péri sous les décombres d'une imprimerie, par suite de l'explosion d'une chaudière à vapeur. D'après l'enquête municipale, ce désastre a fait 30 veuves et 100 orphelins. On a recueilli jusqu'aujourd'hui 23,870 piastres pour eux ; mais qu'est-ce encore que cette somme pour subvenir aux besoins de tant d'infortunés laissés sans pain et sans soutien.

D'après l'*Ami de la Religion* de Paris, M. de Lamartine partirait au printemps prochain pour l'Orient. Le gouvernement turc lui accorde gratuitement une étendue assez considérable de terrains situés dans l'Asie-Mineure, près de Smyrne. Les détails que l'on donne sur les nouveaux domaines de M. de Lamartine y représentent le sol comme très fertile. Au centre de ce petit royaume est situé un château qui domine un lac très-poissonneux d'environ une demi-lieue de diamètre.

On compte aujourd'hui dans la Grande Bretagne plus de 3000 mines de charbon, qui fournissent de l'ouvrage à 250,000 hommes, femmes et enfants. Le capital employé à les exploiter est estimé à £ 3,000,000 ; et le produit annuel est d'environ 34,000,000 tonneaux, qui, vendus sur le terrain même, rapportent £ 10,000,000. Il a été calculé que les mines du Lancashire seul, renferment plus de 8,400,000,000 tonneaux ; or, en supposant que la dépense annuelle, qui est aujourd'hui de 3,400,127 tonneaux, continue la même, il faudrait 2,470 ans pour consommer cette quantité énorme.

On peut se former une idée assez juste des transactions immenses de la banque d'Angleterre, lorsqu'on sait que les comptes de chaque jour remplissent, à eux seuls, 60 volumes *in folio* ! Pour produire ces soixante volumes, sans tenir compte du papier, qui est fourni par un autre établissement, la banque emploie continuellement huit hommes et cinq presses, dont trois marchent par la vapeur et deux autres à la main. Le nombre de billets frappés chaque jour monte jusqu'à 28,000 ; et

ce nombre prodigieux est indiqué si exactement, par les mouvements d'une machine, qu'il est absolument impossible d'en dérober un seul avec succès.

**TAXES DU TIMES DE LONDRES.** Voici qui fera voir quels peuvent être les immenses revenus du *Times* de Londres. Il dit que ses taxes s'élèvent à plus de £16,000 par année pour le papier, £60,000 par année pour le matériel de l'établissement, et £19,000 par année pour les avertissements ; total, £95,000.

(*Minerve.*)

Un dilapidateur de la fortune publique, voulant avoir des armoiries, consulta quelqu'un qui lui conseilla de mettre sur son écusson un coq sans queue, et pour légende COQ IMPARFAIT, (*Coquin parfait*)

Un ancien missionnaire du district de Montréal se plaisait à raconter lui-même le petit trait qui suit, d'un enfant de dix à douze ans. Le bon Père faisait le catéchisme dans une paroisse de campagne et il avait menacé un enfant qui n'observait pas le silence et ne donnait pas assez d'attention aux instructions, de le punir ; il lui dit entre autres choses d'un ton un peu sec : je te mettrai le bonnet d'âne.

Le Père avait oublié ce mot et l'enfant ayant quelques moments après fait de nouvelles fautes, il le tira de sa place pour le faire mettre à genoux en avant des autres, et par distraction il ôte sa calotte et la lui met sur la tête. Le catéchisme fini, le Père ne pensant plus au coupable congédie les autres. Le petit pénitent, se voyant oublié, se lève, va droit au Père, et d'un air malignement naïf lui présente sa calotte en lui disant : *Tenez, mon Père, voilà votre bonnet d'âne.*

### ANECDOTE BADINE.

Un prédicateur disait : Mes frères, le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire et dans le manger. Un paysan éleva la voix et dit : Pour moi je mettrais toujours la bouteille sur la table, boirait qui voudrait.

### CHARADE.

Le nom qu'on donne à mon entier  
Vient de ce qu'il est mon dernier  
Autant de fois qu'il l'ique mon premier.

### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première n'est citée, la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensees paraissent s'abonner au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez M. M. A. et C. Le gérant.

HUBERT GIRROIR, *Gérant.*